



DOYENNÉ
SUD
CHARENTE

B.M.V Infos Cathos

Annonces de la Paroisse B.M.V
Blanzac, Montmoreau, Villebois Lavalette

Pour tous renseignements : **05 45 60 24 31** (Permanence téléphonique tous les jours de l'année de 09h à 19h !) et paroisse.montmoreau@dio16.fr

Dimanche 06 Décembre 2020
2^{ème} du Temps de l'Avent

Abbaye de Maumont, chez nos sœurs,
08h50, Messe en semaine
10h, Messe du Dimanche



AGENDA

Samedi 05 Décembre

17h30, Messe à l'église de Rougnac

Dimanche 06 Décembre : 2^{ème} Dimanche de l'Avent

10h30, Messe à l'église St Denys de Montmoreau

Mardi 08 Décembre : Fête de l'Immaculée Conception

09h30, Messe à l'église St Denys de Montmoreau

Mercredi 09 Décembre

11h-14h, Réunion des prêtres du Doyenné

Jeudi 10 Décembre

De 17h à 18h, «Cénacles de la Parole » en **VISIO**

lien : <https://meet.jit.si/BMVFraternit%C3%A9>

Samedi 12 Décembre

10h-11h30, Réunion Prépa Récollecion de Carême à l'Abbaye de Maumont
17h30, Messe à l'église de Blanzac

Dimanche 13 Décembre : 3^{ème} Dimanche de l'Avent

10h30, Messe à l'église St Denys de Montmoreau

Mercredi 16 Décembre

10h30-14h30, Réunion des prêtres du Doyenné à Barbezieux
14h30-16h, Réunion des trésoriers des 3 paroisse du Doyenné à Barbezieux

Jeudi 17 Décembre

De 17h à 18h, «Cénacles de la Parole » en **VISIO**

lien : <https://meet.jit.si/BMVFraternit%C3%A9>

18h, Célébration de la Miséricorde à Chalais (*avec tous les prêtres du Doyenné*)

Vendredi 18 Décembre

18h, Célébration de la Miséricorde à Blanzac (*avec tous les prêtres du Doyenné*)

Samedi 19 Décembre

10h-11h30, Réunion Prépa Récollecion de Carême à l'Abbaye de Maumont
17h30, Messe à l'église de Blanzac
19h, Célébration de la Miséricorde à Barbezieux
(*avec tous les prêtres du Doyenné*)

Dimanche 20 Décembre : 4^{ème} Dimanche de l'Avent

10h30, Messe à l'église St Denys de Montmoreau

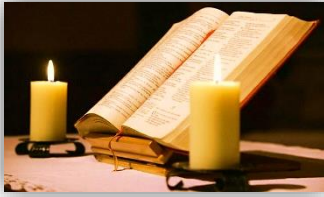
Messe d'Installation de Mgr de Germay
Nouvel Archevêque de Lyon et Primat des Gaules



La Paroisse BMV

Rendez-vous ou Visite du Père Eric

Prendre Rendez par internet : poupou17300@live.fr
Par courrier : 2, Place Beaucanton 16190 Montmoreau
Ou via le secrétariat au 05.45.60.24.31



Partage d'Évangile

Nous avons décidé de lancer des « petits cénacles de la Parole » (partage sur l'Évangile du Dimanche suivant) en VISIO tous les jeudi de 17h à 18h.

Alors RDV Jeudi prochain **03 Décembre**.

<https://meet.jit.si/BMVFraternit%C3%A9>

Un déroulement pour ce Temps de partage.

Je vous propose que nous suivions le déroulement ci-dessous :

Première étape : Lecture attentive du texte biblique (Lectio)

Lecture : Un membre du groupe lit le texte choisi, lentement, à haute voix. Les autres prennent part en écoutant.

Silence : Après la lecture on fait un moment de silence (environ cinq minutes), où chacun s'imprègne du texte.

Partage : Chacun énonce le mot, la phrase ou le verset du texte qui l'a le plus touché. En communiquant à haute voix, on aide les autres à se rendre compte de la richesse de tout le passage.

Deuxième étape : Se laisser interpeller par le texte (Meditatio)

Lecture : Un autre membre du groupe relit à haute voix le même passage.

Silence : Pendant environ cinq minutes, chacun formule (en silence) les convictions de base qui lui apparaissent dans le texte en essayant de voir ce qu'elles peuvent apporter à son expérience de foi.

Partage : Chacun peut partager, en quelques mots, ce que Dieu veut lui communiquer dans sa vie concrète s'il le souhaite.

Prière ou chant final

Œuvre de Charité Concrète !



Il est important que nous nous engageons, Eglise du Christ, à venir en aide à l'instar du Bon samaritain auprès de ceux qui restent au bord du chemin, à terre et blessés, et ce, de toutes les manières ... même par le canal d'association non-confessionnelles car nous sommes frères de TOUS ... « Fratelli Tutti »

Où ? Quand ? Comment ?

apporter les « Vivres » de première nécessité que nous pourrons ensuite acheminer aux antennes de la Croix Rouge et de la Banque alimentaire?



A Villebois

Le jeudi 17 décembre 2020

Dépôts le matin à la salle des fêtes de Villebois.

Et aussi

Possibilité de déposer dans le garage de Claudine et Bernard Deboissy

Tous les mercredi matin, au 17 rue de la croix de quart à Villebois.

A Montmoreau

Salle Beaucanton, les Samedi 12 et 19 Décembre de 10h à 12h

(quelqu'un sera là pour vous accueillir !)

A Blanzac

Salle Arthémy - 1 rue Jean Marot

Les Samedi 12 et 19 Décembre, de 10h à 12h

(quelqu'un sera là pour vous accueillir !)



De nos sœurs de l'Abbaye de Maumont AU CŒUR DU DOYENNE

De l'Avance sur 2021 à MAUMON (6)

“Veilleur , où en est la nuit ?

Le jour commence à poindre et l'astre du matin se lève dans nos cœurs”

Puisque nous voulons vivre ensemble en Église, il faut bien que l'on vous dise un peu ce qui se passe chez nous en ce moment de la nouvelle année liturgique : C'est l'Avent !

Notre horaire n'a pas bougé, ni les exigences du travail, ni le menu, ni les temps de sommeil et pourtant à travers les textes lus et médités, les chants, la joie discrète, tout change, on vit dans l'attente, dans le parfum de l'attente de Celui qui vient !

Soudain on réalise qu'on ne le connaît pas encore, et qu'on n'a toujours pas compris ce que Noël veut dire, veut nous dire à chacune cette année. Nous

n'attendons pas d'autre cadeau que LUI dans ce qu'il a d'inouï, de merveilleux et de toujours plus grand.

Alors nous reviennent deux grands amis : Jean le Baptiste et Marie.

Tous deux en attente : L'un de celui qui doit venir après lui et qu'il ne connaît pas encore mais qui est sûrement là : « **parmi vous se tient quelqu'un que vous je connaissez pas** » et Marie, enceinte de son premier enfant, toute joyeuse de partager son secret avec celle qui peut comprendre car c'est une femme, elle aussi, enceinte de six mois !

Toutes deux savent dans leur chair que Dieu est l'origine de l'enfant qu'elles portent. Quel sera leur enfant ? Elles l'aiment mais sont inquiètes face à l'avenir. Elles partagent l'espérance de leur peuple, le salut est tout près, elles portent aussi les souffrances et l'appel de ceux qui n'en peuvent plus. Elles savent que la miséricorde de Dieu prend forme et visage en elles.

Nous voulons vous dire que notre prière pour vous se situe là, dans la secrète germination de la vie au plus secret de nous. De nous et de vous, car nous sommes tous porteurs de la vie plus forte que la mort et de l'amour plus fort que le mal.

Alors réjouissons-nous ensemble puisque "Dieu est avec nous"

Vos sœurs de Maumont

A samedi prochain si Dieu le veut



Une Méditation de sœur Dominique sur Lc 19,41-44

Un apologue Hassidique nous dit : M'aimes-tu ? - Oui- Sais-tu ce qui me fait souffrir ? - Comment le saurais-je ? - Alors comment peux-tu dire que tu m'aimes ?

Comment pouvons-nous dire que nous aimons le Christ si nous ne savons pas ce qui le fait souffrir ? Aujourd'hui Jésus pleure sur Jérusalem. Il sait qu'il va mourir en cette ville aimée qui ne le reconnaît pas pour ce qu'il est. L'Amour n'est pas aimé mais il sait aussi ce que souffre Jérusalem, même dans sa révolte et sa haine.

Jésus a pleuré sur Lazare. Ses amis en disant : « voyez comme il l'aimait ! » murmurent : « pourquoi n'a-t-il pas empêché Lazare de mourir ? » Sans doute faut-il comprendre que pour nous empêcher de mourir Jésus sait le chemin dicté

par son amour : il lui faut donner sa vie. Ses larmes d'aujourd'hui deviendront gouttes de sueur, puis de sang. Les larmes sont un aveu terrible de faiblesse face au mal et à la souffrance mais elles sont un présage de dépassement, une annonce de la victoire de l'amour.

Celui qui me pleure m'implore aussi. Ne vais-je pas craquer devant une telle preuve d'amour ? Dieu nous regarde, il nous voit partir et nous éloigner de lui, prendre les armes et tomber sans avoir la force de nous relever : il nous regarde et il pleure. Je crois de tout mon être que ces pleurs sont versés par Dieu lui-même plus puissant en sa douceur que toutes nos violences réunies.

*Sœur Dominique de l'Abbaye de Maumont,
Méditation publié dans le journal « La Croix »*

1^{ère} Prédication de l'AVENT **Par le Cardinal R. Cantalamessa**

Penser à la mort pour tendre vers la vie éternelle !

Pour sa première prédication de l'Avent, délivrée devant le Pape François et la Curie, le cardinal Raniero Cantalamessa a proposé une longue réflexion sur la mort, « bonne grande sœur » qui nous enseigne « à bien vivre » pour peu que nous sachions l'écouter avec docilité.



La pandémie a ravivé chez l'humanité un sentiment de précarité et de caducité, constate le tout nouveau cardinal italien. A l'aune de ce contexte dramatique, et alors que tous s'efforcent de tirer les leçons de cette expérience

pour leur vie personnelle et spirituelle, le prédicateur de la Maison pontificale choisit de placer les « vérités éternelles » au centre de ses enseignements de l'Avent.

La première d'entre elles est la mort, sur laquelle il appelle à réfléchir « afin d'en tirer des leçons pour bien vivre ». Cette « voie sapientielle » de l'expérience, celle de l'Ancien testament, de l'Évangile, des pères du Désert et d'autres cultures, est la perspective privilégiée pour cette méditation.

A l'école de « sœur la mort »

La pensée moderne s'est elle aussi emparée de la mort, notamment à travers deux philosophes dont l'influence perdure encore aujourd'hui. Le premier est Jean-Paul Sartre, pour qui l'existence précède l'essence et la vie représente un projet uniquement conditionné par nos choix libres. Or cette conception « ignore complètement le fait de la mort et est donc réfutée par la réalité même de l'existence que l'on veut affirmer ».

Pour le second, Martin Heidegger, la mort représente la substance même de la vie : « l'on naît pour mourir et rien d'autre ». Or, saint Augustin, « qui avait anticipé cette intuition de la pensée moderne sur la mort », en tire des conclusions radicalement différentes : « non pas le nihilisme, mais la foi en la vie éternelle ».

« La calamité actuelle est venue nous rappeler combien il appartient peu à l'homme de "planifier" et de décider de son propre avenir, en dehors de la foi » poursuit le cardinal-capucin qui souligne : « il n'y a pas de meilleure perspective pour voir le monde, soi-même et tous les événements, dans leur vérité que celle de la mort. Et alors, tout prend sa place ».

Dans un monde où semblent prévaloir l'iniquité et le désordre, au détriment de l'innocence, la mort devrait constituer le seul point d'observation « où tout prend sa juste valeur ». Car elle signe « la fin de toutes les différences et injustices qui existent entre les hommes ».

« Regarder la vie du point de vue de la mort est une aide extraordinaire pour bien vivre. Êtes-vous troublé par des problèmes et des difficultés ? Avancez, placez-vous là où il convient : regardez ces choses depuis votre lit de mort. Comment alors auriez-vous aimé agir ? Quelle importance accorderiez-vous à ces choses ? Avez-vous un conflit avec quelqu'un ? Regardez-le depuis votre lit de mort. Que voudriez-vous avoir fait alors : avoir gagné ou vous être humilié ? Avoir vaincu ou avoir pardonné ? »

La pensée de la mort nous empêche aussi de nous accrocher aux choses terrestres et de fixer ici-bas la demeure du cœur. Sachons donc écouter « avec docilité » cette « bonne éducatrice ».

Un besoin pour l'évangélisation

« La pensée de la mort est presque la seule arme qui nous reste pour secouer de sa torpeur une société opulente » affirme le prédicateur de la Maison pontificale. Dieu, à travers ses prophètes d'hier et d'aujourd'hui, veut réveiller son peuple, car Il aime ses enfants et ne veut pas que ceux-ci soient comme un « troupeau parqué pour les enfers et que la mort mène paître ». (Cf. Ps 49, 15)

« La question du sens de la vie et de la mort a joué un rôle important dans la première évangélisation de l'Europe et il n'est pas exclu qu'elle puisse en mener un semblable dans l'effort actuel pour sa ré-évangélisation » ; une chose demeure en effet immuable et inéluctable : le fait que les hommes doivent mourir. Et c'est précisément « la question posée par la mort qui ouvrit la voie à l'Évangile, comme une brèche toujours ouverte dans le cœur de l'homme ».

Mort corporelle et mort spirituelle

Il n'est pas question de rétablir la peur de la mort, car Jésus est venu pour la détruire, non pour l'accroître. En revanche, « il faut l'avoir connue pour en être libéré ».

Le cardinal Cantalamessa ne parle pas ici de la mort corporelle, mais de ce que l'Apocalypse nomme « la seconde mort » ; celle-ci n'est pas une Pâque, un passage, mais bien un « terrible terminus ». « C'est pour sauver les hommes de cette catastrophe que nous devons recommencer à prêcher sur la mort », préconise-t-il.

« Ce qui donne à la mort son pouvoir le plus redoutable pour angoisser le croyant et pour l'effrayer, c'est le péché. Si quelqu'un vit dans le péché mortel, pour lui la mort a encore l'aiguillon, le poison, comme avant le Christ, et par conséquent elle blesse, tue et envoie à la géhenne ».

Participer à l'Eucharistie reste le moyen le plus vrai, le plus juste et le plus efficace de « se préparer » à la mort, à l'instar de Jésus qui, en instituant ce mystère, a anticipé sa propre mort, nous propose de nous unir à Lui et offrir notre vie au Père.

« Avec tout cela, nous n'avons pas ôté son aiguillon à la mort - sa capacité à nous angoisser que Jésus lui-même a voulu expérimenter à Gethsémani. Cependant, nous sommes au moins mieux préparés à accepter le message consolant qui nous vient de la foi et que la liturgie proclame dans la préface de la messe pour les morts : "Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux" ».

Cardinal Raniero Cantalamessa

Benoît XVI visité par Pape François Et les nouveaux cardinaux



« Le Seigneur m'a retiré la parole pour me faire apprécier le silence », a confié Benoît XVI aux nouveaux cardinaux avec le Pape François venus le saluer après le consistoire du 28 novembre 2020.

Dans un entretien à Vatican News trois jours plus tard, le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode des évêques, revient sur cette rencontre en expliquant que le pape émérite a « des difficultés à s'exprimer ». Mais qu'il « a cherché à nous encourager à poursuivre l'aventure avec le Seigneur ».

« Cela a été un moment de joie de retrouver le pape Benoît qui a cru en moi et m'a nommé évêque en 2006 », ajoute-t-il en exprimant son émotion de « voir ce pasteur, cet homme, avec le poids des années, mais en même temps lucide et souriant ».

Sa « volonté de communiquer son expérience de l'Esprit nous a beaucoup encouragés », assure le cardinal maltais.

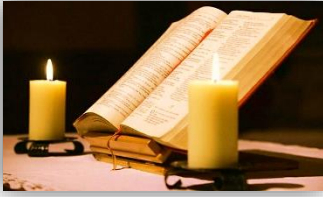


L'Eglise pour vivre ... a besoin de Tous !



La crise actuelle place le diocèse dans une situation exceptionnelle qui touche de plein fouet, directement et indirectement les finances diocésaines, encore en redressement.

Ne nous oublions pas... Nous sommes TOUS l'Eglise !!!



L'Évangile du 2^{ème} Dimanche de l'Avent **Dimanche 06 Décembre 2020**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.

Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ?

Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est Lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.



DOYENNÉ
SUD
CHARENTE

sudcharente.catholique.fr

20 rue Thomas Veillon - 16300 Barbezieux Tél. 05 45 78 01 27

